

Onigaman

« Les sentiers de portage » »



« Il faut s'ouvrir au monde. Il faut que les gens parlent de nous. »

(Roger Wylde, comédien professionnel et porteur culturel anicinabe)

› Diffuser les arts de la scène en territoire anicinabe

Dans le cadre d'un projet pilote financé par Patrimoine canadien, nous menons une consultation sur la diffusion de spectacles en territoire anicinabe. En usant des différentes technologies à notre disposition, nous allons à la rencontre des divers acteurs concernés, tant sur le territoire qu'en dehors, pour faire l'état des lieux et imaginer un réseau de diffusion adapté à notre territoire et conforme à nos valeurs.

L'objectif de ces rencontres est d'identifier les ressources, les besoins et les souhaits des diverses parties prenantes (artistes, communautés anicinabek, diffuseurs, etc.); de reconnaître les obstacles qui entravent la diffusion des arts vivants dans nos communautés; et de réfléchir ensemble à des pistes de solution. Il s'agit de **ramener du mouvement sur notre territoire** et de faire en sorte que la culture y circule avec la fluidité d'autrefois.

« *Se remettre en marche! Marcher, porter est l'essence même de notre identité.* »

(Extrait du Manifeste pour l'avancement des arts, des artistes et des organisations artistiques autochtones au Québec)

Nous faisons cela dans le but de :

- Accroître l'accès aux arts vivants et contemporains (spectacles) en territoire anicinabe;
- Offrir des opportunités de diffusion aux artistes anicinabek;
- Établir des points de rencontre pour créer, partager et nous inspirer entre nous et avec nos voisins allochtones;
- Permettre à la nation anicinabe de prendre part à l'effervescence artistique autochtone que connaissent le Québec et le Canada.

› Ouvrir la voie au mouvement

L'art révèle et exprime l'essence d'une culture. Sous toutes ses formes, il est essentiel à la vie en collectivité, car il nous donne les moyens de reconnaître et d'exprimer les choses immatérielles. **L'art est une façon d'affirmer, d'explorer et de redéfinir notre identité.** Il est important que notre peuple puisse s'exposer à de multiples formes d'art pour l'avenir de notre culture.

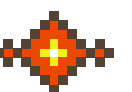
« *La visibilité et l'accès à l'expression artistique autochtone partout au sein de nos Nations et partout sur les scènes du Québec est la meilleure médecine contre le racisme et le rejet. L'expression artistique autochtone est le lieu d'une autodétermination, d'une affirmation identitaire et le lieu pacifié de l'espoir.* »

(Yves Sioui Durand, auteur, comédien, metteur en scène, cinéaste, fondateur de Productions Ondinnok)

Afin que nos enfants grandissent dans un environnement créatif et innovant, nous nous devons d'établir des réseaux qui facilitent le mouvement des œuvres sur notre territoire, de **laisser des traces et d'ouvrir un sentier pour les générations futures.**

Accroître la diffusion des arts vivants permettrait de :

- Offrir des modèles et de expériences professionnelles à nos artistes de la relève;
- Créer des opportunités de médiation culturelle pour accompagner les Anicinabek dans leur découverte de nouvelles formes d'art;
- Maintenir un dialogue constant avec le milieu artistique non-autochtone afin de préparer le terrain pour nos artistes anicinabek;
- Accroître l'offre culturel dans les écoles des communautés.



➤ Mise en contexte

Le milieu artistique autochtone canadien et québécois connaît un véritable bouillonnement depuis quelques décennies. Plusieurs travaux de consultation et de recherche ont d'ailleurs été réalisés afin de comprendre et de soutenir ce phénomène, notamment à l'initiative du Conseil des arts du Canada (CAC), du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et du Conseil des arts de Montréal.

Notre projet s'inscrit en continuité avec ces démarches et vise la complémentarité, puisque la situation propre à notre territoire, complexe et unique, demeure peu documentée. Les artistes habitant au sein des communautés manquent de moyens et ont de la difficulté à se faire connaître. Ils sont donc peu consultés. On observe d'ailleurs chez eux le **sentiment d'être mis à l'écart**, de ne pas participer au foisonnement artistique que connaissent les grandes villes.

Le territoire anicinabe est immense et fragmenté. Les 9 communautés qui l'habitent sont non seulement séparées par la distance géographique, mais aussi par une situation linguistique, sociale et politique peu propice à l'entraide intercommunautaire. Tandis que la langue traditionnelle perd rapidement du terrain, 6 des communautés anicinabek du Québec parlent l'anglais tandis que les 3 autres s'expriment en français.

Cette nouvelle tournée de consultation fait également suite à celle que nous avons réalisée à l'été 2019 auprès des artistes et porteurs culturels partout sur le territoire, laquelle nous a permis de dresser un portrait des besoins de notre nation en terme de développement culturel.



➤ Étapes des travaux

- **Consultations dans les 9 communautés anicinabek :** nous mènerons des entrevues individuelles et en petits groupes avec des artistes et d'autres acteurs concernés dans l'ensemble des communautés.
- **Rendez-vous des diffuseurs autochtones du Québec et du nord de l'Ontario :** nous serons les hôtes d'une grande rencontre au cours de laquelle se tiendront des ateliers de discussion et de réflexion collective. Nous voulons connaître les besoins des producteurs autochtones, saisir les enjeux qui les touchent, afin de faciliter leur venue sur le territoire.
- **Inventaire des équipements et infrastructures disponibles :** nous allons répertorier tous les équipements et infrastructures disponibles sur le territoire, évaluer leur état et identifier les besoin matériels des communautés. Nous réaliserons des fiches techniques ainsi que des plans des salles.
- **Rédaction d'un rapport :** nous consignerons nos découvertes dans un rapport qui sera distribué à l'ensemble des communautés et publié sur notre site Web.



info@minwashin.org

155, avenue Dallaire, bureau 100

Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4T3

minwashin.org



Photos : Marie-Raphaëlle LeBlond et Geneviève Binette
Illustration de la page couverture : Roger Wylde